Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 80 (1953)

Heft: 11

Artikel: Cein que diant le clliotse dâo promî d'oû = Ce que disent les cloches du

1er août

Autor: Sami / A.R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228702

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cein que diant le clliotse dão promî d'oû

Ancor' on coup revint l'anniverséro
Dâo promî d'oû, que no z'allein fêtâ,
Cî dzo no z'a baillî la libertâ,
Qu'è bô et bin six iâdzo ceintenero.
L'è cein que diant, dein lâo tant biô langâdzo,
A no, lè Suisse, à ti, grand z'et petit,
Dein noûtrè vele et dein noûtrè velâdzo.
L'è cein que diant lè clliotse dai mothî.

Quand lè bailli, tant croûïe, étant lè maître, Dai dzein d'Ouri, dè Schewitz, d'Ontrewa, Trei compagnon, noutrè brave z'ancètre, Ao Gruteli, la né, sè sant trâovâ. Et l'ant djurâ, lé man âo ciè lévâïe, Dè délivrâ lè trei petit pahî... L'è cein que diant, annâïe aprî annâïe, L'è cein que diant lè clliotse dai mothî.

Dinse l'ant fé, ka dè rin n'avant pouaire Ein diz-nâo ceint nonant'ion, âo maî d'oû. A clliào bailli, et cein tant de manaire, L'ant fé passâ la porta, ti d'on coup. Lè z'Autrichiens, ein aprî, qu'attaquâvant A Morgarten sè sant vu z'etertî... Et noutra Suisse a vitrio sein z'eintrâvè. L'è ceint que diant lè clliotse dai mothî.

Noutrè z'anchan sè sant terî d'affére Quand bin l'étant dai poûro païsan : L'an su restâ, dein la pé, dein la dierre, Uni coumeint lè cin dai dè la man. « Dinse, va z'ant baillî on boun'ézeimpllio, » Et vo z'ant de : Ti por ion, ion por ti! » Vo faut restâ coumeint leu bin einseimbllio »

L'è cein que diant lè clliotse dai mothî.

Ce que disent les cloches du 1ez août

Encore une fois revient l'anniversaire du 1er août, et nous allons fêter ce jour qui nous donna la Liberté, et qui est bel et bien, plus de 6 fois centenaire C'est ça que disent, en leur tant beau langage, à nous les Suisses, grands et petits, dans nos villes et dans nos villages. « C'est ça que disent les cloches de chez nous! »

Quand les « crouïes » baillis étaient les maîtres, des gens d'Uri, de Schwytz, d'Unterwald, trois compagnons, nos tout braves ancêtres, au Grütli, la nuit, se sont trouvés. Ils ont juré, la main levée au ciel, de délivrer le très petit pays... « C'est ça que disent, année après année, » C'est ça que disent les cloches de chez nous. »

Ainsi ils ont fait, car ils n'avaient peur de rien, et en 1291, au mois d'août, à ces baillis, et sans tant de manières, leur ont fait passer la porte tout d'un coup!

Les Autrichiens qui, ensuite, attaquèrent, à Morgarten, se sont vu « étertis »!

Et notre Suisse a vécu sans entraves : « C'est ça que disent les cloches de chez nous! »

Nos ancêtres se sont bien tirés d'affaire quand même ils étaient de simples paysans : ils ont su rester dans la paix, pendant la guerre, unis comme les cinq doigts de la main!
Ainsi, ils nous ont donné un bon exemple et nous ont dit : « Un pour tous, tous pour un! » Il faut rester comme eux, bien ensemble.
« C'est ça que disent les cloches de chez nous! »